

des merveilles de l'apostolat catholique parmi les lépreux et les nègres si méprisés, que l'héroïsme de la charité catholique surpasse tout ce qu'on peut imaginer, qu'il est unique dans le monde et dans l'histoire.

(*La Croix*, 16 fév.)

Le règne de la lâcheté, en France

— o —

Nous sommes le pays où on refuse à l'enfance abandonnée l'aumône de la foi en Dieu, où on prive le moribond du rayon de l'espérance des cieux, où on écarte la douce charité du lit du vieillard ; nous sommes le pays où on proscriit le voile des vierges, où on chasse les femmes adonnées aux plus sublimes tâches du dévouement chrétien, où on les insulte, où on les salit ; nous sommes le seul pays civilisé où puissent se passer ces choses, et pour les avoir souffertes, pour les souffrir chaque jour, c'est avec une indicible tristesse que nous laissons échapper cet aveu : nous sommes devenus le pays de la lâcheté.

Nous avons perdu nos antiques traditions de courtoisie, nous n'avons plus le sens du respect, nous nous déshonorons à la face du monde ; les nations de l'Europe nous prennent en pitié, les musulmans nous méprisent, les sauvages nous regardent avec stupeur, et, quand sous sa hutte de feuillage, aux confins du désert ou au milieu des forêts, le missionnaire reçoit un journal de France, il doit pleurer des larmes de sang à la pensée de l'état d'humiliation, d'abjection, de honte où il voit tomber sa patrie bien-aimée.

Nous ne savons quels châtiments méritera au pays le crime de ces hommes vils, nourris de rancunes basses et de haines féroces, qui frappent aussi cruellement des créatures toutes pures de dévouement et de charité ; mais ce que nous savons bien, ce que tout esprit clairvoyant voit très nettement, c'est que ces malheureux sont en train d'écrire une des pages les plus tristes, les plus humiliantes, les plus honteuses de notre histoire, celle du règne du mensonge et de la lâcheté. A. F.

(*Semaine religieuse* de Reims.)

X